

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 84 (1955)
Heft: 2

Rubrik: Reconnaissance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reconnaissance

Merci, M. l'Inspecteur, oui merci de la lumineuse conférence de ce mercredi 19 janvier.

Elle est si consolante cette lumière que vous avez fait briller à nos yeux. Ils sont si fatigués parfois après les longues heures de correction. Ils sont surtout lassés de certaines constatations sur les petits côtés de notre entourage. Mais n'est-ce pas parce que, abattus, nous avons oublié de regarder en haut que tout nous a paru sombre ? Dans la préoccupation fiévreuse de l'examen annuel n'avons-nous pas oublié le dernier et important rendement des comptes où tout sera pesé à la balance de la charité ?

* * *

Maintenant qu'on nous a dit où il se trouve, ouvrons le grand commutateur et promenons cette vive clarté dans les plus obscurs recoins de notre salle de classe.

Ah là cette petite tête sans cervelle ne me fera guère honneur devant la Commission scolaire, bien peu indulgente parfois. Mais que de trésors de patience j'inscrirai sur le livre des comptes de là-haut !

Et ces tracasseries d' « Un tel » doivent entraver mon action, diminuer mon faible prestige ; non, la petite lumière montre un bras plus puissant qui guide tout et sait arrêter à temps « les complots des méchants ».

Et ces heures passées à l'église, rogations, premiers vendredis, Quarante-Heures, retraites, missions se transfigurent car le Dieu que nous louons n'est-il pas le créateur de l'intelligence de nos élèves, et si, comme sainte Jeanne d'Arc, nous savons dire : Dieu premier servi, ne pourrions-nous pas comme elle compter fort sur lui ? Même certains textes bibliques sous cette lumière perdent cet aspect choquant et prennent leur sens véritable.

Et voilà que la petite lumière éclaire tout là-bas dans la lointaine Egypte une toute modeste chambre d'infirmerie. Un jeune Frère des Ecoles chrétiennes vient d'y être transporté. Il y a trois jours, il enseignait aux enfants des familles distinguées du Caire, il réussissait bien. On l'aimait parce qu'il aimait. Il était gai, entreprenant.

Mais, à quoi pense-t-il ce soir qui, il ne l'ignore pas, va être le dernier ? Il sourit toujours. Ma Sœur, dit-il à sa dévouée infirmière, que je suis heureux d'avoir bien appris à mes élèves à aimer la Sainte Vierge.

H.